

Les Diaboliques

d'Henri-Georges Clouzot

« Le cinéma ne permet pas toujours de s'en tenir à la suggestion : dans Les Diaboliques, Clouzot a dû montrer tout ce qui n'était, dans le livre, que suggéré. Il n'était pas facile de rendre tangible, comme c'était le cas dans le livre, les angoisses d'un personnage livré à lui-même. Clouzot s'est montré habile, en choisissant le contre-pied total, et en plaçant ses héros au beau milieu d'une collectivité symbolique, dans une espèce de collège. Je crois que paradoxalement, cette immersion du personnage dans un univers collectif était le meilleur équivalent à la solitude que nous décrivions par écrit. »

Pierre Boileau



France | 1955 | 1h57
Avec Simone Signoret, Vera Clouzot, Paul Meurisse

Dans une institution destinée à l'éducation des jeunes garçons, Christina et Nicole, respectivement épouse et maîtresse du directeur Michel Delasalle, s'associent afin d'assassiner l'homme qu'elles ont fini par haïr. Mais quelques jours après leur méfait, le corps de Michel disparaît...

Remorques

de Jean Grémillon

Splendide poème marin signé Jean Grémillon, cinéaste amoureux de la mer [...], Remorques réunit à nouveau le couple mythique [...], Jean Gabin et Michèle Morgan. Outre la dimension sociale et le souci du réalisme auquel tient ce réalisateur issu du documentaire, Remorques bénéficie du lyrisme et de la poésie qui sourdent de la plume de Jacques Prévert. Jean Grémillon est le brillant maître d'œuvre de cette symphonie des sentiments balayée par les forces de la nature. Le noir et blanc, somptueux, joue de l'opposition entre les scènes nocturnes sur les flots agités, et les moments à terre baignés de lumière. La tempête se fait alors intérieure, révélant aux personnages la véritable nature de leurs sentiments. »

Extrait du dossier de Presse



France | 1941 | 1h30
Avec Jean Gabin, Madeleine Renaud, Michèle Morgan

André Laurent, capitaine du remorqueur Le Cyclone, assiste avec son équipage à la noce d'un de ses marins, avant d'être appelé en urgence pour secourir les passagers d'un cargo, dont Catherine, l'épouse du commandant. Alors que sa femme lui dissimule sa maladie et le supplie de prendre sa retraite, André tombe follement amoureux de Catherine...



La Piscine

de Jacques Deray

« Les éléments naturels sont primordiaux dans ce huis-clos et participe à cette ambiance. L'air chaud, la maison en pierre, la piscine sont autant d'acteurs muets. Symbole de vie et lieu de mort, le bassin d'eau fermé, autour duquel va se nouer l'action, est pareil à une cage où les acteurs (ré)agissent comme des fauves. Ils vont se chercher avant de s'entredéchirer. La piscine est ce miroir tranquille, impitoyable qui attire, absorbe et détruit : un paradis qui cache un gouffre. Cinquante ans après sa sortie, ce film reste mythique, emblématique et iconique, totalement maîtrisé, tant au niveau du jeu des acteurs que du scénario ou de la mise en scène. »

Luc Larriba,
Revus & Corrigés



France | 1969 | 2h00
Avec Alain Delon, Romy Schneider, Maurice Ronet, Jane Birkin

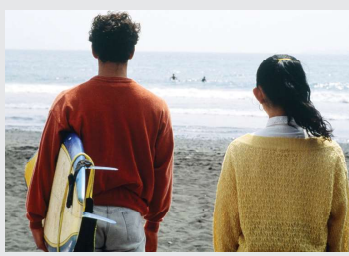
Jean-Paul et Marianne forment un couple idéal et coulent des jours heureux dans leur villa de Saint-Tropez, jusqu'au jour où arrive Harry, au bras de sa fille l'incendiaire Pénélope. Ancien amant de Marianne, l'homme trouble cette vie tranquille. La tension monte.



Les films bonus :



BLADE RUNNER
de Ridley Scott | USA | 1982 | 1h57
avec Harrison Ford, Rutger Hauer et Sean Young
Film de Science-Fiction culte
intervention uniquement au cinéma Ariel de Mont-St-Aignan



A SCENE AT THE SEA
de Takeshi Kitano | Japon | 1999 | 1h40
avec Kuroudo Maki, Hiroko Oshima, Sabu Kawahara
Par le réalisateur d'HANA-BI
intervention uniquement au cinéma Ariel de Mont-St-Aignan



LA FILLE DE RYAN
de David Lean | G.B. | 1970 | 3h15 |
avec Robert Mitchum, Sarah Miles, Christopher Jones
Libre adaptation de M^{me} Bovary sur la côte irlandaise

Classiques sur Grand Ecran :

Histoires d'eau

L'eau dispose de symboliques multiples voire antinomiques. Elle peut être source de destruction, comme source de vie... Elle est en perpétuel mouvement. Dans les films choisis, elle reflète les sentiments des personnages, elle attire, elle "plombe..."

Alors plongeons dramatiquement ou joyeusement, tour à tour, ensemble !